

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger !* »

Jean-Claude et Maryvonne Caillaux
Vendredi 15 juillet 2022
Carmel de la Paix - Mazille

Nous avons tous et toutes entendu la demande de Jésus à ses disciples :
« *Donnez-leur vous-mêmes à manger* »,
et, si nous nous identifions aux disciples,
nous voilà quelque peu démunis :

Comment donner à manger à tant de gens ?
Car c'est l'humanité dont il s'agit...

Alors, Marie-France vous a posé une question :

« *Qu'allez-vous donner à manger aux foules ?* »
« *Qu'êtes-vous prêtes à leur donner à manger ?* »

Vous avez répondu.

Puis-je oser une réponse ?

Jésus nous dit, dans l'épisode de la tentation au désert,
que ce n'est pas seulement de pain que le monde a nécessité,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Mais c'est quoi cette parole ?

Deux fois dans l'Évangile, celui de Matthieu et celui de Luc,
Jésus fait cette prière au Père :

« *Père, je proclame ta louange :
ce que tu as caché à des sages et à des instruits,
tu l'as révélé à des tout-petits.* » (Mt 11, 25 et Lc 10, 21)

En comprenant bien que « tout-petits » (« népioï » en grec)
ne désignent pas les enfants,
mais les exclus, ceux qui n'avaient pas part à la vie de la communauté,
les laissés-pour-compte.

Autrement dit, une part de la révélation
est donnée aux plus marginalisés de nos sociétés.

Entendons-nous bien :

il n'y pas, il ne peut y avoir, de révélation nouvelle à attendre.

Tout a été donné en Jésus Christ, « une fois pour toutes »

et nous n'avons rien à attendre de nouveau,

comme il est dit au chapitre 22 du Livre II de *La Montée du Carmel*.

Mais, et c'est essentiel,
il y a dans la révélation donnée en Jésus Christ
des réalités que nous sommes incapables d'entendre
 en raison de nos histoires, de nos formations ou déformations,
 de nos préjugés, de nos rites, de nos habitudes,
 de nos théologies ou spiritualités.
Tout cela qui dénature la parole de Jésus,
et qui nous rend inaptes à l'écoute de l'inouï de l'Évangile.

« Donnez-leur vous-mêmes à manger », dit audacieusement Jésus.
Leur donner quoi, à cette foule affamée ?
Leur donner d'entendre ce que l'Esprit
ne cesse de dire par la bouche des plus petits.

Cette injonction, faite à l'Église :

 « Donnez-leur vous-mêmes à manger »,
ce que nous vivons, depuis plus de 20 ans avec La Pierre d'Angle
et depuis 40 ans maintenant à l'école du père Joseph Wresinski,
ce que nous vivons nous a enseigné
que les très pauvres sont le canal par où passe la grâce.

Comme le dit fortement le père Joseph Wresinski :

*« Si l'artère est obstruée, le corps tout entier meurt.
 Pour l'Église, les misérables sont l'artère
 et de la dégager est une question de vie ou de mort.
 Si la grâce passe par eux, tout le corps est irrigué. »*

[Les pauvres sont l'Église, 1983, p. 37-38 ; 2011, p. 53.]

Aucune échappatoire n'est possible.
La route devant nous, dans le chaos d'aujourd'hui,
c'est de se mettre résolument à l'écoute des plus petits.

Nous en serons profondément ébranlés, certes,
collectivement et personnellement.
Mais ne dit-on pas, dans un des récits évangéliques de la résurrection,
que la terre fut secouée
par la nouveauté unique de la vie, jaillissant de l'obscurité.

Et c'est cela, cette parole qui sort de la bouche de Dieu.

C'est du moins ce qu'il nous semble.
